

## MEMO D'AMOUR

A vous les nanties enrenardvisonées  
à vous les bourrent-j'oises enfardlaidies  
craquelures enridurées  
vermiculures accusatoires de vos rétentions pétri-fientes  
à vous leurs excès-lancent, Dames et Sieurs d'Enluminés de la  
Pétaudière  
à l'éjactulance féculatoire et bien-pensante

ces quelques mots ravagineurs  
ces gerbes gluturées odoralement  
ce feu des fécants qui campent au petit jour  
sur le crâne chauve de la kon-science tranquille d'élus panards de l'acculture  
fils des prix qu'on goure de flamme à riond  
ce feu des fées quand  
au petit soir  
elles dansent nues sur le crâne obséquieux des polis-sciés  
sur le crâne vide des empêcheurs de danser en rond  
de penser han rond  
de gueuler comme on pissoit  
sur la botte laquée des laquais empesés de la con-science de la classe fort  
thunée  
de la classe peau-lithique et liberticide  
qui prétend à la bienséance de l'aisance innée  
(ment-ale et mâte-érielle)  
sur la sueur besogneuse  
de la classe qui prête-enfer du fric à la faveur de ses talents congénitaux  
en vent-d'enchère sa math hier grise  
fiers dompteurs de mots claquants  
de mots cinglants  
de mots saignants à longues larmes sur le dos harassé des longues files  
timbreuses  
du populo  
du pote Hulot  
du pote âgé dès sa naissance  
au dé-part pipé par les étrons crachés des bouches-en-culs griffues

A vous les dévotés auto-mâte-enchaînés  
à vous les sang-culottes encartelés  
schlinguelures cambouisées  
incantations vermiculaires de vos libertitudes assassinées

ces pouettes mots dits  
très loin de l'A qu'a des mies qui prennent les mots sentis du fin bec de leurs  
pinces labiales  
nez serré sur poitrine chaste  
main chassée de pateline chatte

mineau dans soie sent te dis  
qu'elles chochottes  
chez nous on dit soixante  
  septante  
  huitante  
et j'ajoute nonante  
et des mots de gouttière  
de ces mots de ruisseau qui n'ont pas d'aile au quand-ce  
encore moins d'hypo-crypté  
mais qui sentent la rue  
l'étable  
et l'atelier  
de ces mots de chemins en forêt  
et de champs cultivés  
des mots qui violent l'interdit  
et fleurent bon l'enfance  
le fumier  
et la vie  
des mots qui se retournent  
quand passe la souffrance  
et qui montrent leur culte  
à tout ce qui fricote  
flicote  
et s'ambédaïne au sommet des usines  
  des banques  
  et des états  
pour fermer les volets des plus beaux paysages

PASSAGE INTERDIT

PROPRIÉTÉ PRIVÉE

MONT BRILLANT

MONT DÉSIR

mon cul  
mais j'ai envie de cogner  
quand je les vois si beaux  
et aveuglés  
interdits à l'amour de chacun qui voudrait y méditer  
vides 13 mois par ans  
vie prohibée  
racaille contenue  
parquée collectif sur des aires populaires  
désert peau pue l'air  
Et eux  
tout en haut  
protégés

enchâtelés  
murs tessoniers envolturés sur leur tranquillité  
leur supériorité  
sur les droits du pétrole  
et de l'or dur

Ô mots  
mots à maux  
mots tus et bouches cousues  
il vous faudrait si grands  
que la beauté  
serait à tous  
sans interdits ni cultures  
sans inter mais dit hier  
sans uni-versalité  
ni avantages d'aucunes sortes  
simplement la beauté  
    par tous  
    pour tous  
    à tous  
sans travail qui rend libre  
surtout quand on la ferme  
la boucle  
l'écrase  
sans ghettos  
sanguetto  
seulement des chemins  
    sans mains ferrées  
    sans fins barrées  
    sans barrière  
seulement des chemins avec  
    autour  
    des arbres  
    des champs  
    des maisons  
    et des gens  
plein de gens  
    en pagaille  
    en semailles  
    en semaine  
en moi  
en toi  
en rien d'autre qu'en plaisir d'être là  
    libre  
    libre  
    libre  
en bourre-joie  
entrave-ailleurs  
en famille-liée

sans rancoeur  
corps à coeur  
coeur en choeur  
coeur encore  
à jamais

Ô mots  
maux amers  
mots à mers infinies  
    apaisantes  
    embrasées  
en brassées de colombes multicolores  
    multiformes  
    multi-pliées  
comme des uniformes oubliés au fond de mémoires  
de même hoire  
de mes moires enfouies dans la nuit des temps  
dans l'ennui des temps passés à hésiter  
    à éviter  
    à hériter de la passivité des temps d'avant la nuit  
d'outre-moi en cascade  
en fanfare  
enfant-phare  
lumière in ze naïte  
in ze brouillard  
espoir  
espoir  
espoir des lendemains qui chantent  
    des lents demains qui chantent  
    d'élans de mains qui chantent

Ô mots  
mes mots  
même eau claire répercutée de  
    toits en toi  
        de  
    mois en moi  
        de  
    vous à vous  
        de  
        vis-à-vis  
sans chien défiance  
sans chien défaillance  
sans rien d'aut'que d'l'amour  
d'émaux d'amour  
des mots d'amour

Putain de merde  
on l'a bien mérité

Ô mots  
mes mots d'amour  
mémo d'amour